

Protégés aujourd'hui, incertains demain : les migrants haïtiens face à la justice américaine

La décision est brève, presque technique. Pourtant, ses répercussions sont profondément humaines. La Cour suprême des États-Unis a récemment accepté d'examiner les recours contre la tentative de l'administration Trump de mettre fin aux protections accordées à certains migrants, notamment haïtiens et syriens. Dans l'immédiat, ces protections sont maintenues. Mais cette continuité n'est que provisoire.

Et c'est précisément là que réside toute la complexité de la situation. Pour des milliers de migrants haïtiens vivant aux États-Unis, cette décision n'est ni une victoire ni une défaite. Elle est une suspension. Une pause dans un processus qui pourrait, à tout moment, basculer dans un sens ou dans l'autre.

Protégés aujourd'hui, incertains demain. Dans les textes juridiques, il s'agit d'un examen de recours. Dans la réalité quotidienne, il s'agit de vies mises entre parenthèses. Des familles continuent de travailler, d'envoyer leurs enfants à l'école, de payer leurs loyers — tout en sachant que leur présence sur le territoire repose désormais sur une décision encore à venir.

Cette incertitude transforme le quotidien en attente. Les projets sont reportés. Les décisions importantes sont différées. Les rêves, eux, restent suspendus à un verdict juridique. Ce paradoxe est frappant : être protégé par la loi aujourd'hui, tout en étant menacé par elle demain. Une existence encadrée par des règles qui, loin d'offrir une stabilité, entretiennent une forme d'équilibre fragile.

Pour la diaspora haïtienne, cette situation dépasse le cadre individuel. Elle touche également l'équilibre économique d'un pays déjà vulnérable. Les migrants haïtiens aux États-Unis ne sont pas seulement des travailleurs ou des résidents temporaires. Ils sont aussi, pour beaucoup, des soutiens essentiels à leurs familles restées en Haïti. Chaque mois, des milliers de foyers dépendent des transferts envoyés depuis l'étranger pour subvenir à leurs besoins essentiels.

Dans ce contexte, l'incertitude juridique qui pèse sur ces migrants devient aussi une incertitude économique



Protégés aujourd'hui, incertains demain

pour Haïti. Si ces protections venaient à être levées, les conséquences ne se limiteraient pas à des expulsions individuelles. Elles pourraient fragiliser un système de solidarité déjà mis à rude épreuve.

Cette décision de la Cour suprême, importante mais provisoire, met ainsi en lumière une réalité plus large : celle d'une population vivant entre deux statuts, entre deux possibles, entre deux futurs. Elle rappelle que les grandes décisions juridiques, souvent formulées en quelques lignes, ont des effets bien réels sur la vie de milliers de personnes. Et dans ce cas précis, elles prolongent une situation déjà difficile : celle de migrants qui, après avoir quitté un pays en crise, se retrouvent à reconstruire leur vie dans un espace où la stabilité reste incertaine.

Au-delà du droit et des débats politiques, une question demeure : combien de temps peut-on vivre ainsi, dans l'attente d'une décision qui déterminera l'avenir d'une vie entière ? Car au fond, derrière chaque statut migratoire, il y a une histoire, une famille, une espérance. Et pour beaucoup de migrants haïtiens aujourd'hui, cette espérance reste suspendue

Michelle Latortue



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

L'Inconnu ...

L'esprit semble tranquille
mais il se lève tôt
et même s'il ne dort pas
assez il pense qu'il peut
marcher demain
comme hier
ou en ce moment.

Mais il ne va jamais
vous faire connaître
la route pour éviter l'autobus
avec son chauffeur
endormi sur le volant.

Indran Amirthanayagam dr) le 21 mars, 2026

10 femmes en hommage à leurs engagements sociaux en faveur d'Haïti

En ce 8 mars 2026, Journée internationale des droits de la femme, revoici quelques-uns de mes reportages tirés de ma chronique sur Haïti, illustrant les portraits de 10 femmes en hommage à leurs engagements sociaux en faveur d'Haïti ainsi qu'en Ontario.

Natacha Gomez, cheffe-entrepreneure-autrice; ses livres *Colorful Caribbean* et *Bak Fritay* ont été

valorisation des plantes médicinales de la Caraïbe.

Sandra Jean-Gilles, professeure à l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études avancées d'Haïti (ISTEAH), socio-économiste, chercheuse engagée pour la visibilité des femmes des économies populaires haïtiennes, présidente d'Initiatives citoyennes en faveur de la Sécurité et

PLUS Inc., membre du CA de Pierspective Entraide Humanitaire (PEH), autrice.

Carline Zamar, directrice générale du Mouvement ontarien pour les femmes immigrantes francophones (MOFIF), «leader visionnaire, fervente défenseuse, pilier de force au sein des communautés francophones et immigrantes



Natacha Gomez



Marie Geoffrin B. St Louis



Marilise Neptune Rouzier



Sandra Jean-Gilles



Ginette Pérodin Mathurin



Karine Morin



Marlène Thélusma Rémy



Carline Zamar



Francesca Mérentié



Naromie Azar Charles

respectivement désigné Meilleur livre caribéen au monde et honoré d'un nouveau prix le *Best of the Best* par les *Gourmand Awards 2025*. Cheffe Gomez promeut le patrimoine culturel et gastronomique d'Haïti, militante pour l'alimentation et le climat.

Marie Geoffrin B. St Louis, ingénieure agronome, conseillère/co-fondatrice/ex-présidente de la Coopérative agro-artisanale de femmes en action (COOPAAFA) valorisant le travail des femmes agricultrices et les produits locaux bios; chef de projet (2018) avec la Fondation Paul Gérin-Lajoie et le Collège Boréal.

Marilise Neptune Rouzier, professeure à l'Université d'État d'Haïti (UEH), botaniste et autrice (*Plantes médicinales d'Haïti*), coordonnatrice d'un programme de recherche sur les pratiques médicinales populaires, membre du réseau TRAMIL œuvrant à la

la Paix, membre de *Rassembleman Sitwayen*,

Ginette Pérodin Mathurin, ingénieure civile et sanitaire, présidente de Démarches citoyennes pour le rétablissement de l'État Nation Ayisien productrice de l'ouvrage collectif *Visions de femmes avisées et engagées*, membre de *Rassembleman Sitwayen*, présidente de la Fondation Dr Daniel Mathurin,

Quand les femmes de la diaspora s'engagent

Karine Morin, première francophone afro-descendante juge de paix en Ontario et au Canada, récipiendaire de prestigieux prix, engagée envers la justice sociale, vaste expérience en gestion d'organismes franco-ontariens.

Marlène Thélusma Rémy, PDG de Kay Créole d'Entraide et de Services professionnels (KCESP) et Caring

de l'Ontario», artiste comédienne.

Francesca Mérentié, journaliste à Radio-Canada œuvrant auprès des communautés culturelles dans la grande région de Toronto, animatrice radio et télévision depuis une quinzaine d'années.

Naromie Azar Charles, spécialiste en Gestion RH et Administration publique. Entrepreneure engagée. PDG fondatrice du Regroupement des organismes haïtiens pour des actions communautaires à haute valeur ajoutée (REGHOVA), Welland, et de OBANAMI Transport & Multi Services INC.

Annik Chalifour
Chroniqueuse et journaliste
à *l-express.ca* depuis 2008.